

Bouli année zéro

Texte de Fabrice
Melquiot
Mise en scène
d'Emmanuel
Demarcy-Mota

au Théâtre des Abbesses
du 30 septembre
au 14 octobre 2010



© EMILIE PAILLLOT

Édito

Quatrième épisode mettant en scène Bouli Miro, *Bouli année zéro* revient aux origines de la saga à succès de Fabrice Melquiot. « Comment est-il né ? Quel fœtus était-il ? À quoi pensait-il avant de naître ? Avait-il raison de se sentir à l'abri ? Qu'est-ce que c'est, un refuge ? Est-on un jour prêt à affronter le monde ? Et comment fabrique-t-on une légende ? »

Dans la première partie de ce dossier pédagogique, nous interrogerons la place de cette nouvelle pièce parmi les trois autres : qui est Bouli Miro ? Quelle est sa famille ? Et enfin, comment représenter *Bouli in utero* ? Dans un deuxième temps, les élèves seront invités à confronter leurs questionnements à la réalité de la représentation : quelles solutions scéniques Emmanuel Demarcy-Motta et son équipe artistique ont-ils apporté au texte de Melquiot ? Ils découvriront que la scène a le pouvoir de rendre possible ce qui semblait relever de la gageure théâtrale.

C'est le deuxième opus de *Pièce (dé)montée* consacré à une œuvre de Fabrice Melquiot. D'autres propositions pédagogiques sont aussi disponibles dans *Wanted Petula*, *Pièce (dé)montée* n° 92, octobre 2009 [<http://crdp.ac-paris.fr/pièce-démontée/pièce/index.php?id=wanted-petula>]

Ouvrage de référence : Fabrice Melquiot, *Bouli année zéro*, L'Arche éditeur, 2010

Retrouvez sur ► <http://crdp.ac-paris.fr> l'ensemble des dossiers « Pièce (dé)montée »

Avant de voir le spectacle : la représentation en appétit !

À la découverte
de Bouli Miro [page 2]

Une saga familiale [page 3]

Bouli année zéro :
Bouli in utero [page 3]

Questions posées
au théâtre [page 5]

Rebonds
et résonances [page 6]

Après la représentation : pistes de travail

Remémoration [page 7]

Des personnages
haut en couleurs [page 8]

L'espace scénique :
le dedans / le dehors [page 9]

Les rêves d'un fœtus [page 10]



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Annexes [page 12]

Avant de voir le spectacle

La représentation en appétit!

Dans cette première partie, il s'agit de créer un horizon d'attente pour les futurs spectateurs de *Bouli année zéro* à partir de questionnements, d'hypothèses et d'études de documents, sans pour autant dévoiler ce que sera la création théâtrale. On reviendra sur certains éléments dans la deuxième partie, lorsque les élèves auront vu le spectacle. On pourra également consulter avec profit le dossier pédagogique consacré à la précédente pièce de Fabrice Melquiot racontant les aventures de Bouli Miro: *Wanted Petula*, (cf. dossier n° 92, « Pièce (dé)montée », CRDP Champagne-Ardenne, octobre 2009), notamment pour sa présentation de l'auteur et de son œuvre théâtrale.

À LA DÉCOUVERTE DE BOULI MIRO

Les aventures de Bouli Miro parcourent à présent quatre pièces de l'auteur Fabrice Melquiot (cf. biographie et bibliographie en annexe 1). Certains élèves ont peut-être déjà eu l'occasion de découvrir ce personnage, soit par la lecture, soit au théâtre. On pourra d'ailleurs approfondir la découverte de cette dernière pièce mise en scène par Emmanuel Demarcy-Mota (cf. biographie et spectacles en annexe 1) en proposant aux élèves de voir également la reprise de *Wanted Petula*, spectacle créé en 2009 au Théâtre de la Ville¹. Mais qui est donc ce personnage de Bouli Miro ?

Questionner le nom du héros

Fabrice Melquiot choisit des noms suggestifs pour chacun de ses personnages : les parents de Bouli Miro s'appellent Daddi Rotondo et Mama Binocla.

Dire

→ Proposer aux élèves de s'interroger sur ce que le nom « Bouli Miro » évoque pour eux. Comment imaginent-ils ce personnage? Pourquoi? Quelles sont, à leur avis, les deux caractéristiques induites dans cette dénomination? Quel mot connu peut-on retrouver derrière cette nomination? Certains penseront qu'il s'agit d'un surnom; pourquoi pas, il n'est pas rare en effet de stigmatiser une personne par une caractéristique physique: « le bigleux », le « boiteux », etc.

→ Chercher ensuite à associer les deux noms des parents pour déduire ce que chacun d'eux a transmis à son fils (Rotondo/Binocla).

Écrire

→ À partir de ces réflexions, proposer aux élèves divisés en deux groupes, de composer un champ sémantique (avec l'aide du dictionnaire) et un champ lexical à partir de chacun de ces deux mots: « bouli » et « miro ».

Dessiner

→ Confronter ensuite le résultat des recherches puis proposer aux élèves de dessiner le personnage de Bouli Miro entre son père et sa mère.

1. La création *Bouli année zéro* se joue du 30 septembre au 15 octobre et la reprise *Wanted Petula* se joue du 30 novembre au 4 décembre au théâtre des Abbesses.

2. Sur cette notion de « feuilleton » au théâtre, on pourra se reporter au dossier consacré à *Wanted Petula*, partie « Rebonds et résonances » (cf. dossier n° 92, « Pièce (dé)montée », CRDP Champagne-Ardenne, octobre 2009).

Un personnage qui grandit (et se transforme) de pièce en pièce

Fabrice Melquiot a inventé, d'une certaine façon, le feuilleton théâtral² puisque l'on suit les aventures de son personnage de pièce en pièce – depuis sa naissance jusqu'à sept ans

dans *Bouli Miro*, il a huit ans à la fin de *Bouli redéboule* et douze ans dans *Wanted Petula*. Autour de lui, son univers se transforme, et lui-même subit diverses métamorphoses.

«Bouli Miro est un personnage à part dans l'œuvre de Fabrice Melquiot. Il est le seul dont les aventures semblent ne jamais devoir s'interrompre. Créé en 2002, ce personnage de gros petit garçon grandit au fil des pièces et de leur mise en scène. Après *Bouli Miro*, *Bouli redéboule*, et *Wanted Petula*, *Bouli, année zéro* est le quatrième épisode des aventures de Bouli Miro. Depuis la saison 2009/2010, Bouli Miro est en résidence non surveillée au Théâtre de la Ville et il s'associe au Collectif d'acteurs pour partager ses aventures burlesques et poétiques, avec les spectateurs, petits et grands.»

Emmanuel Demarcy-Mota.

Lire

→ Proposer aux élèves de lire la didascalie initiale de *Bouli redéboule* (cf. annexe 3) qui permet aux lecteurs de se rappeler ce qui s'est passé dans la première pièce, et qui fait le lien avec la situation sur laquelle s'ouvre la pièce.

Reformuler

→ À partir de cette lecture, demander aux élèves d'en déduire et de raconter ce qui se passe dans la première pièce, *Bouli Miro*.

Que comprend-on à la fin du texte concernant la corpulence de Petula? Qu'en déduit-on sur celle de Bouli?

UNE SAGA FAMILIALE

Bouli est un enfant dont les aventures le conduisent à voyager, entre le réel et l'imaginaire... Mais même s'il se retrouve dans l'espace (*Wanted Petula*), il reste profondément attaché à sa famille. Cette famille, justement, forme une sorte de constellation en mouvement autour de lui et, à la manière des boules de billards, les changements familiaux interagissent sur Bouli tout comme sur sa cousine Petula; les enfants grossissent ou rapetissent, les parents s'éloignent ou se remarient...

Une famille recomposée

Observer

→ Proposer aux élèves d'observer et de comparer les différentes listes de personnages (cf. annexe 2) pour retrouver les membres récurrents et les personnages épisodiques.

Dessiner

→ Compléter cette étude avec la lecture du résumé situé au début de *Wanted Petula* (cf. annexe 3) afin de les amener ainsi à dessiner l'arbre généalogique de Bouli, sans oublier les beaux-parents.

BOULI ANNÉE ZÉRO = BOULI IN UTERO

Ce nouvel opus de Fabrice Melquiot marque une rupture dans la progression de son personnage, puisque que l'auteur propose dans *Bouli année zéro* de revenir au moment où Bouli était dans le ventre de Mama Binocla, c'est-à-dire juste avant *Bouli Miro*. La pièce commence donc au moment où Angeline Binocla annonce à son mari, Pilou Rotondo qu'elle est enceinte et se termine dans la voiture qui la conduit à la maternité.

Bouli année zéro (2010): un «retour en arrière» après une trilogie

Questionner

→ Questionner les élèves sur ce «retour en arrière».

Quelles sont les raisons qui ont pu pousser l'équipe artistique, l'auteur et le metteur en scène, à revenir ainsi au moment de l'origine de

la création de ce héros et à reprendre l'histoire du début, à savoir avant même sa naissance?

On pourra lister les propositions des élèves au tableau ou bien les recueillir sur une feuille et les rassembler pour en donner ensuite une lecture en classe.

Réfléchir

« À chaque fois que j'achève l'écriture d'une histoire de Bouli, j'ai l'impression de le « laisser en plan ». À la fin de *Bouli Miro*, il est seul avec Petula au bord d'une voie ferrée, la vie est incertaine, on marche sans savoir où l'on va, en pleine nuit, du côté de Calais en plus, bonjour l'angoisse. À la fin de *Bouli redéboule*, Petula a disparu à force de ne plus manger, les parents ont divorcé, bonjour l'ambiance. *Wanted Petula* aboutit certes à des retrouvailles, mais surtout à des interrogations et encore beaucoup d'incertitudes, et puis Bouli a quand même traversé l'espace, il a bravé des peurs, on l'a menacé, il aurait pu y rester, n'empêche. Je me dis souvent que je ne le ménage pas, qu'il en voit des vertes. Je l'ai dès ses débuts lancé sur les routes, sur des territoires à prendre, dans la jungle des autres. Je me suis rendu compte que je ne lui avais jamais vraiment accordé le temps du refuge. Avec *Bouli année Zéro*, c'est chose faite. Quand je parle de refuge, je ne parle pas de repos ; il ne s'agit pas d'une chambre où se refaire une santé. C'est plutôt une manière de dire : Bouli est au monde, soit. Mais comment ? Comment rêver ce temps-frontière entre l'utérus et le monde ? À quoi rêvent les fœtus ? Je voulais, comme un cadeau, lui accorder cette mémoire qui échappe à tout le monde, ces souvenirs du ventre. »

Fabrice Melquiot, propos recueillis par Rafaëlle Pignon, septembre 2010

→ Lire les propos ci-dessus de Fabrice Melquiot expliquant ce qui l'a conduit à écrire *Bouli année zéro*.

Qu'entend-il par l'expression « le temps du refuge » ? On pourra questionner les élèves sur ce moment assez mystérieux qui précède la naissance. Que sait-on de cette vie *in utero* ? Comment l'imaginent-ils ? Ont-ils l'impression d'en avoir gardé des sensations ou des souvenirs ? Que pourraient-être ce que Fabrice Melquiot appelle « les souvenirs du ventre » ?

Analyse de document


→ Analyser un visuel utilisé par le Théâtre de la Ville pour présenter le spectacle (cf. annexe 7).

On proposera dans un premier temps de lister tous les renseignements fournis (titre, auteur, metteur en scène, théâtre, dates, etc.), puis on décrira l'organisation dans l'espace, pour analyser le choix du graphisme : que représente le cercle, comment le nom du personnage est-il mis en valeur, pourquoi les lignes ondulent-elles, etc.).

Écriture

→ Proposer ensuite aux élèves de choisir un personnage : Petula, Mama Binocla, Daddi Rotondo, Jean-Michel Clark, Marie-Jeanne Clark (ou un autre), et de rédiger le faire-part de naissance qu'il ou elle aurait pu écrire pour la naissance de Bouli Miro.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



DU 30 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 14H30 | 19H30
 6 & 13 OCTOBRE 14H30

Bouli
 année zéro
 FABRICE MELQUIOT
 EMMANUEL DEMARCY-MOTA
 ENSEMBLE ARTISTIQUE
 CRÉATION

TOUT PUBLIC | À PARTIR DE 8 ANS

AUX ABBESES 31 RUE DES ABBESES PARIS 18

QUESTIONS POSÉES AU THÉÂTRE

Le traitement scénique du héros

| n°110 | septembre 2010 |

Questionnements et propositions

Cette première approche de la création théâtrale amènera sans doute les élèves à s'interroger sur la représentation de Bouli dans le ventre de Mama. Il sera alors intéressant de relever (et de les garder pour la partie «Après la représentation») les questions qu'ils se poseront par rapport à la représentation scénique de Bouli: comment le verra-t-on? Comment l'entendra-t-on? Le personnage pourra-t-il communiquer avec l'extérieur? Comment l'actrice qui joue Mama Binocla fera-t-elle pour «porter» Bouli? etc.

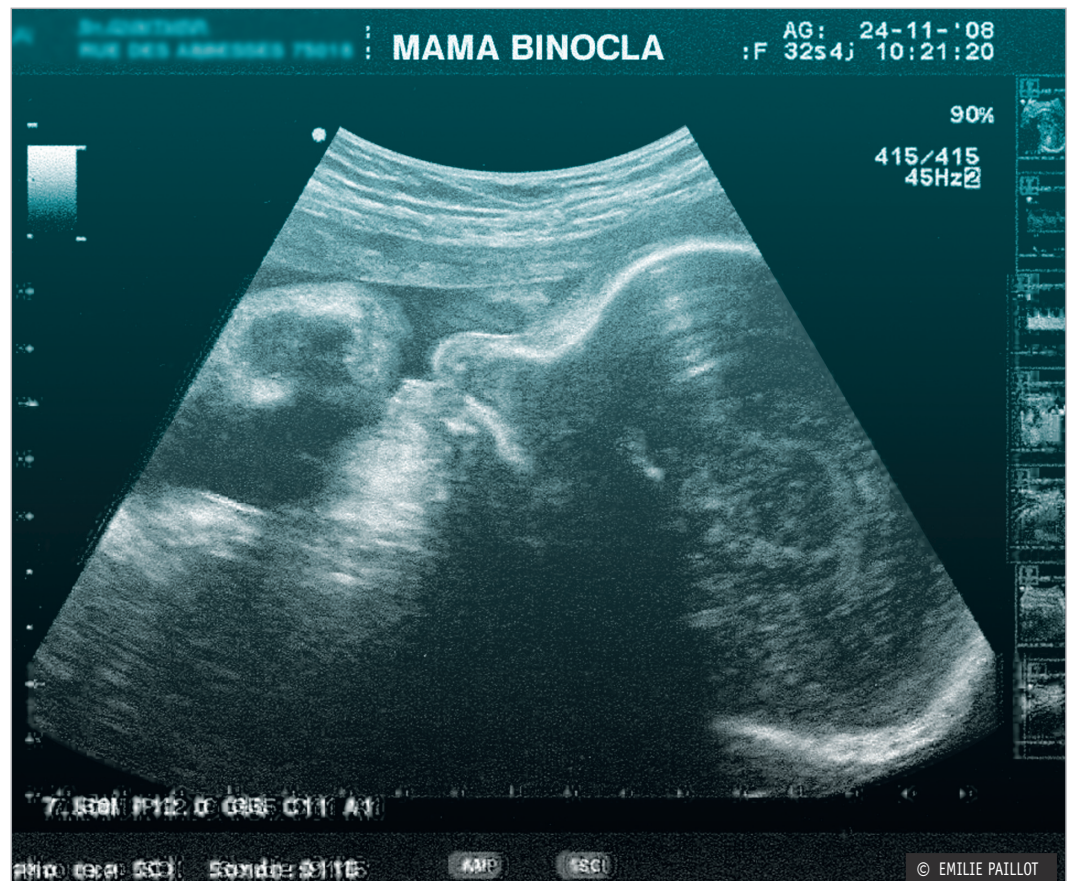
→ Faire réfléchir la classe à une solution scénique pour chacun de ces questionnements: voix off, projection vidéo, ombres chinoises, etc.

Propositions de jeu

Jeu

→ Proposer ensuite aux élèves une mise en jeu d'un monologue de Bouli (cf. annexe 4).

On les invitera à élaborer un dispositif scénique ou vocal (voire les deux) afin de faire entendre ce monologue de façon particulière, puisqu'il est censé s'adresser depuis l'intérieur du ventre. On pourra travailler sur le son, chercher à moduler sa voix, travailler le bruitage, ou bien parler dans le noir...



REBONDS ET RÉSONANCES

Voir la médiagraphie proposée dans le dossier consacré à *Wanted Petula*

Bibliographie de Fabrice Melquiot

| n°110 | septembre 2010 |

Eileen William Shakespeare et Pollock, L'Arche Éditeur, 2009
Tasmanie, L'Arche Éditeur, 2007
Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie, L'Arche Éditeur, 2007
Histoires, célèbres et inconnus, Gallimard jeunesse, 2007
Lisbeths, L'Arche Éditeur, 2006
Je rien te deum, L'Arche Éditeur, 2005
Exeat, L'Arche Éditeur, 2005
Graceful, L'Arche Éditeur, 2005
Faxxman, L'Arche Éditeur, 2005
Je peindrai des étoiles filantes et mon tableau n'aura pas le temps, L'Arche Éditeur, 2005
Sâlat Al-Janâza, L'Arche Éditeur, 2005
Veux-tu ?, POÉSIE, L'Arche Éditeur, 2004
C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure/ Le Laveur de visages/L'Actrice empruntée, L'Arche Éditeur, 2004
Ma vie de chandelle, L'Arche Éditeur, 2004
L'Enfant dieu, L'École des Loisirs, 2003
Le Diable en partage, L'Arche Éditeur, 2002 (nouvelle version parue en 2005)

Kids, L'Arche Éditeur, 2002
Autour de la pierre il ne fera pas nuit, L'Arche Éditeur, 2002
La Dernière ballade de Lucy Jordan, L'Arche Éditeur, 2002
Percolateur Blues, L'Arche Éditeur, 2001
L'Inattendu, L'Arche Éditeur, 2001
La Semeuse, L'Arche Éditeur, 2001
Yazid de Stael, Inédite, 2000
Les Petits mélancoliques, L'École des Loisirs, 1999
Le Jardin de Beamon, L'École des Loisirs, 1998

Dans la collection «Théâtre Jeunesse» chez Arche Éditeur

Wanted Petula, 2008
Alice et autres merveilles, 2007
Bouli redéboule, 2005
Catalina in fine, 2005
Otto Witte, 2005
Albatros, 2004
Le Gardeur de silences, 2003
Bouli Miro, 2002
Perlino Comment, 2001



Après la représentation

Pistes de travail

| n°110 | septembre 2010 |

REMÉMORATION

→ Dans un premier temps, on recueillera les impressions « en vrac » pour faire jouer la mémoire de chacun et la faire circuler en classe :

« Je me souviens de... »
« J'ai bien aimé quand... »
« Je n'ai pas aimé... »
« J'ai été surpris par... »
« J'ai eu peur... »
« J'ai ri quand... »

Cet exercice permet de « recomposer » les éléments marquants pour restituer une saisie de la représentation.

→ Proposer alors de commenter le titre choisi par l'auteur Fabrice Melquiot : « Bouli année zéro ».

De quoi est-il question ? On rappellera le thème du spectacle (ce que l'auteur appelle « le temps

du refuge ») et on amènera les élèves à réfléchir sur ce que ce titre induit, avant de les interroger sur la proposition scénique qui en est faite.

→ Inviter les élèves à confronter les images vues à celles qui avaient été imaginées (dans la première partie) à propos du traitement scénique de l'évolution de Bouli.

On pourra rappeler l'activité de jeu proposée pour interpréter Bouli dans le ventre de Mama : quelles étaient les propositions faites par les élèves ? De quelle manière le metteur en scène a réussi à surmonter ce qui pouvait passer pour « le problème » posé à la mise en scène ?

Le spectacle, qui se déroule du début de la grossesse de Mama à son départ pour la maternité, propose donc la « traversée » *in utero* de Bouli : depuis le minuscule « rien » de quatre millimètres jusqu'au bébé que tout le monde appellera « Bouli ».



→ **Comment la progression du fœtus à l'intérieur du ventre de « Mama » est-elle montrée dans le spectacle ? Comment le héros apparaît-il pour la première fois ? À quoi fait-il penser ? (chauve-souris ? têtard ?)**

On insistera sur la visibilité du héros (d'abord dans un tissu descendu tête vers le bas des cintres, dans lequel on ne devine que son empreinte jusqu'à son apparition finale, « en chair et en os »), sur la manière dont sa voix porte à travers les différentes membranes (dans le tissu ou dans la bulle), sur l'espace qu'il occupe et le traitement sonore qui accompagne ses apparitions. On en conclura qu'il devient un personnage à l'image des autres membres de sa famille à la fin : il a des lunettes de myope

– héritage maternel – et déjà un peu d'embonpoint – héritage paternel –, au moment où la période du « refuge » s'achève et que commence pour lui une vie nouvelle, sa venue au monde.

→ **Proposer aux élèves de relever les étapes de cette évolution à partir des différentes apparitions de Bouli en insistant sur le procédé scénique proposé par Emmanuel Demarcy-Mota.**

Pourquoi, à leur avis, a-t-il choisi chacun de ces traitements scéniques ? Quelle étape de l'évolution de Bouli ont-ils préférée ? Pourquoi ? On pourra proposer comme support à cette activité certaines phrases que le héros prononce à différents moments du spectacle :

- « Où suis-je ? Il fait si noir là-dedans, on dirait une cave. Est-ce qu'il y a quelqu'un ? répondez ! Ohé ! C'est moi. Je m'appelle – Pour l'instant, on dirait que je ne suis rien. » (p. 28)

- « Je mesure quatre millimètres. C'est la honte. » (p. 29)

- « Je ne suis pas dans le téléphone. Je suis là. Au-dedans. [...] Je crois que je ne suis plus un embryon. Ça y est, je suis un fœtus, avec des réflexions de fœtus. » (p. 34)

- « Je le savais, que je suis un garçon. Depuis quelques temps, j'ai un petit doigt qui pousse au bout de mes mains. Avec une petite voix de petit doigt. » (p. 42)

- « Ils dorment l'un contre l'autre, et moi entre les deux. » (p. 52)

- « La nuit, on se parle avec mon père, à travers le ventre de Mama » (p. 55)

- « On n'est pas dans Mama. Je suis dans Mama. Toi tu es dans ta chambre. On se parle du dedans vers le dehors. C'est magique. » (p. 63)

S'exprimer

→ **Interroger les élèves sur leur « ressenti » de spectateur face aux transformations de Bouli.** Que pensent-ils des procédés scéniques utilisés ? Quelles impressions parviennent-ils à susciter ?

DES PERSONNAGES HAUT EN COULEURS

L'univers de Fabrice Melquiot/Emmanuel Demarcy-Mota est très coloré et chacun des personnages est très précisément dramatisé dans son rôle. Le jeu de l'acteur, ouvert et frontal (le public est impliqué par une adresse directe), accentue la théâtralité qui s'assume en tant que telle. Chacun de ces personnages est en cela très reconnaissable, comme la figure d'une carte d'un jeu de sept familles par exemple.

→ **Décrire les personnages et confronter les informations acquises (la corpulence du père / la myopie de la mère) à leur incarnation sur la scène.**

On essaiera de caractériser en s'appuyant sur les photos du spectacle, on analysera les costumes, leurs couleurs, leur style et la façon dont les deux couples sont assortis. On

s'interrogera ensuite sur le jeu qui nourrit cette première approche descriptive. À quoi peut faire penser le personnage de Marie-Jeanne Clark (la tante), celui de Jean-Michel Clark (l'oncle), ou celui de la voisine, Berthe la Folle ? À partir de ces analyses, on cherchera à définir ce qui caractérise chacun des personnages.

Observer et commenter

→ Proposer aux élèves de distinguer deux groupes de personnages : ceux qui se transforment au cours de la représentation et ceux qui restent identiques.

Parmi ceux qui changent, on n'oubliera pas celui du rhinocéros qui perd son statut de « monstre » à la fin. On insistera sur les moyens scéniques mis en œuvre pour donner à voir les transformations.

Réfléchir

→ Comment peut-on comprendre le statut de Günther ?

On proposera aux élèves d'adopter tour à tour le point de vue de Berthe La Folle, des parents, de Marie-Jeanne Clark (et de son mari), de Petula et enfin de Bouli pour interroger ce curieux personnage. Ne serait-il pas le « support » des fantasmes (des peurs et des désirs) de chacun ?

Expliquer/argumenter

→ Quel est le personnage que les élèves préfèrent ?

On demandera à la classe de choisir un personnage et à partir des groupes ainsi formés d'expliquer les raisons de leur choix.

Attention « ouistiti ! » : on fait beaucoup de photos dans ce spectacle.

→ Pourquoi ne pas proposer aux élèves une séance photos ?

Ils apporteront des vêtements et du maquillage pour se construire un personnage à la manière de Melquiot/Demarcy-Mota en prenant des poses caractéristiques d'un des moments du spectacle. Un camarade fera le photographe pour proposer une collection de clichés. Cette activité pourra être prolongée par une activité d'écriture à l'intérieur de laquelle les photos deviennent des supports ou des illustrations.

L'ESPACE SCÉNIQUE = LE DEDANS / LE DEHORS

On a vu plus haut le traitement scénique du personnage de Bouli. Beaucoup d'éléments de la mise en scène jouent sur une confusion/fusion entre le « dedans » et le « dehors ».

Décrire et dessiner l'espace scénique

→ Que voit-on sur scène lorsqu'on entre dans le théâtre ? Qu'est-ce qui nous frappe immédiatement ? Où est-on ?

On pourra insister sur la végétation, la passerelle, l'effet de « jungle » ou de « safari » accentué avec l'arrivée du rhinocéros.

→ Comment passe-t-on du jardin des parents de Bouli à l'intérieur de la maison ?

→ Relever les éléments qui montrent qu'on est à l'intérieur de la maison (la porte, le lit) : comment ces éléments apparaissent-ils sur scène ? Que peut-on dire du lit ? Pourquoi, à leur avis, le lit occupe-t-il cette place centrale ? Que peut-on dire sur le fait qu'il soit placé de manière verticale ?

Le point de vue de Bouli : « du dedans vers le dehors »

On peut se demander, à juste titre, si le spectacle n'est pas proposé du point de vue de Bouli. On pourra rappeler les arbres qui pendent à l'envers au moment où le personnage descend des cintres la tête à l'envers. Bouli est un personnage qui a très envie de communiquer – il mesure à peine quatre

millimètres lorsqu'il prononce la tirade placée en annexe 4. C'est dans cette pièce que se noue une relation très forte entre Bouli et Petula qui se développe tout au long de la saga. On assiste ici, en quelque sorte, à leur première scène de rencontre.

→ **Faire raconter par les élèves comment se passe cette première rencontre.**

→ **Dessiner/peindre la scène à partir de la proposition scénique faite par le metteur en scène. Bouli et sa cousine Petula se rencontrent pour la première fois à l'intérieur du ventre de Mama.**

Qu'est-ce que la mise en scène a cherché à susciter dans l'imaginaire du spectateur? Quels éléments scéniques nous y invitent? Quelle situation les deux acteurs jouent-ils?

On en conclura la fluidité entre l'intérieur et l'extérieur: les espaces ne sont pas étanches. Les images surgissent comme dans un rêve.

LES RÊVES D'UN FŒTUS

« C'est des rêves dans des rêves dans des rêves. Comment savoir ce qui est vrai? » (p. 80)

De la même manière que la frontière est parfois poreuse entre le « dedans » et le dehors », les rêves du personnage ou de sa Mama font irruption dans la situation dramatique sans démarcations nettes.

→ **Questionner nos impressions de spectateurs: Comprend-on à quel moment on est dans les rêves de Bouli Miro? Dans le cauchemar de sa mère?**

On remarquera que les rêves de Bouli sont avant tout des rencontres avec le monde: c'est une façon pour lui d'apprendre à connaître

les membres de sa famille, de construire dès à présent des liens personnels avec eux. C'est également un espace de questionnement, car Bouli est un fœtus très curieux du monde extérieur. Si bien qu'on ne perçoit pas toujours nettement ce qui relève du dialogue « de l'intérieur vers l'extérieur », comme lorsqu'il communique avec son Daddy ou avec sa cousine Petula ou encore, plus étrangement, avec la voisine, et ce qui est la mise en scène d'un rêve ou d'un cauchemar...

→ **Observer la photo ci-dessous (cf. annexe 5): quelle est la situation présentée? Comment s'établit la complicité entre le fils et son père?**

Après un dialogue nocturne avec son père (sa mère est en train de dormir), Bouli fait une succession de rêves.



→ Inventer les rêves que Bouli pourrait faire à partir de cette série de photos (cf. annexe 6).

Cet exercice peut être proposé à l'écrit, chacun des élèves choisissant une photo qui l'inspire. On pourra prolonger cette activité par l'écriture d'un rêve personnel : on imagine que l'on se

souvent de ce « temps du refuge » et qu'on a rapporté un rêve que l'on raconte. C'est le projet de Bouli au moment où il va bientôt venir au monde : « Je prends mes rêves avec moi. Je ne les laisse pas là, au milieu du foie, la rate, la vésicule, tout ça. »



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Nos chaleureux remerciements à Fabrice Melquiot, ainsi qu'à Basilia Mannoni et Alpar Ok du Théâtre de la Ville et à l'Arche Éditeur qui ont permis la réalisation de ce dossier dans les meilleures conditions.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement des auteurs et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

Contact CRDP : communication@ac-paris.fr

Comité de pilotage

Jean-Claude LALLIAS, Professeur agrégé, conseiller Théâtre, département Arts et Culture, CNDP

Patrick LAUDET, IGEN Lettres-Théâtre
Sandrine MARCILLAUD-AUTHIER, Chargée de mission lettres, CNDP

Auteur de ce dossier

Rafaëlle PIGNON, Professeur de Lettres

Directeur de la publication

Marie-Christine FERRANDON, Directrice du CRDP de l'académie de Paris

Responsable de la collection

Jean-Claude LALLIAS, Professeur agrégé, conseiller Théâtre, département Arts et Culture, CNDP

Responsabilité éditoriale

Lise BUKIET, CRDP de l'académie de Paris

Maquette et mise en pages

Éric GUERRIER

D'après une création d'Éric GUERRIER

© Tous droits réservés

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-86631-173-5

Annexes

ANNEXE 1 - PARCOURS BIOGRAPHIQUES DE FABRICE MELQUIOT ET EMMANUEL DEMARCY-MOTA

| n°110 | septembre 2010 |

Fabrice Melquiot

Auteur associé au théâtre de la Ville

À ce titre, il est impliqué dans le projet global, et dirigera des ateliers, des expériences d'écritures et des rencontres avec les différents publics.



Fabrice Melquiot vient d'une petite ville de Savoie, Modane, où il est né en avril 1972. Il suit une formation d'acteur sous la direction de Julie Vilmonet puis travaille en tant qu'acteur au sein de la Compagnie des Millefontaines, dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota. À partir de 1995, il joue Valerio dans *Léonce et Léa* et Joufflu dans *Peine d'amour perdue*. Il participe à toute l'aventure de la compagnie au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers et au Forum culturel de Blanc-Mesnil. Parallèlement, il écrit. En 1998, ses premiers textes pour enfants, *Les Petits Mélancoliques* et *Le Jardin de Beamon* – dont une lecture est organisée par la compagnie au Forum culturel de Blanc-Mesnil – sont publiés à l'École des Loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents. Depuis quelques années, il se consacre entièrement à l'écriture. Ses textes sont publiés chez L'Arche Éditeur.

Perlino Comment (2001) inaugure la collection de théâtre jeunesse de L'Arche éditeur, suit *Bouli Miro* (2002) mis en scène par Patrice Douchet, en tournée depuis deux ans. *Bouli Miro* a également été sélectionné par La Comédie-Française en décembre 2003 ; c'est le premier spectacle jeune public à être présenté au Français. En 2002/2003, pour sa première saison à la tête de La Comédie de Reims, Emmanuel Demarcy-Mota invite Fabrice Melquiot à le rejoindre comme auteur associé, membre du collectif artistique de La Comédie et met en scène *L'Inattendu* et *Le Diable en partage*, au Théâtre de la Bastille (Paris) à La Comédie de Reims et en tournée. En 2004, le compagnonnage se poursuit avec la création de *Ma vie de chandelle*, à La Comédie et Reims et au Théâtre de la Ville (Paris). En 2005, Emmanuel Demarcy-Mota met en scène *Exeat* et en 2007 *Marcia Hesse* au Théâtre des Abbesses.

Prix

En 2003, Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le Prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat national de la Critique pour *Le Diable en partage* (mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota) : meilleure création d'une pièce en langue française et révélation de l'année. En 2005, il reçoit le Prix de la Critique ainsi que le Prix « Nouveau Talent Radio » de la SACD. France Culture diffuse huit de ses pièces. Ses textes sont traduits en allemand, en espagnol et en italien.

Emmanuel Demarcy-Mota

Metteur en scène. Directeur de la Comédie de Reims/CDN de 2002 à fin août 2008. Le 1^{er} septembre 2008, il succède à Gérard Violette pour diriger le Théâtre de la Ville.

n°110 | septembre 2010

Parcours artistique



À 17 ans, Emmanuel Demarcy-Mota réunit plusieurs camarades pour fonder, à Paris, un groupe théâtral au Lycée Rodin. Avec cette équipe, il met en scène *Caligula* d'Albert Camus, une création collective, et travaille sur des auteurs allemands (Heinrich von Kleist, Georg Büchner...). L'aventure se poursuit ensuite pendant trois ans à La Sorbonne où, le groupe s'élargissant, il met en scène Nicolai Erdmann, William Shakespeare et Luigi Pirandello. Au terme de ces trois années de théâtre universitaire, il démarre une résidence de sept années au CDN d'Aubervilliers - Théâtre de la Commune et au Forum culturel de Blanc-Mesnil. À 22 ans, il met en scène *L'Histoire du soldat* de Charles-Ferdinand Ramuz au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers avec lequel il démarre un premier partenariat. En 1994, il débute une collaboration régulière avec François Regnault autour de traductions de textes qu'il projette de mettre en scène : Georg Büchner, William Shakespeare, Luigi Pirandello, Bertold Brecht. Dans le même temps, il travaille avec son collectif d'acteurs les textes du répertoire européen (Frank Wedekind, Heinrich von Kleist, Marivaux, Molière, Nicolai Erdmann...). Suivra la création de *Léonce et Léna* (1995) de Georg Büchner au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers où la pièce sera reprise durant deux saisons au terme d'une tournée en France, au Luxembourg et au Portugal. En 1998, en regroupant une troupe de jeunes acteurs issus notamment du JTN (Elsa Lepoivre, Valerie Dashwood), il crée une première version de *Peine d'amour perdue* de William Shakespeare dans une nouvelle traduction de François Regnault. Il sera invité pour la première fois au Théâtre de la Ville pour reprendre ce spectacle. En 1999, il reçoit le Prix de la révélation théâtrale de l'année, remis par le Syndicat national de la Critique dramatique. En 2000, avec une troupe de quinze acteurs il crée *Marat Sade* de Peter Weiss au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. En 2001, il est invité au Théâtre de la Ville pour créer *Six Personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello dans une nouvelle traduction de François Regnault. En 2002, Emmanuel Demarcy-Mota est nommé à la direction de La Comédie/CDN de Reims. Il ouvre sa première saison avec deux créations de Fabrice Melquiot (*Le Diable en partage* et *L'Inattendu*) dont il créera cinq pièces durant sa direction à la Comédie, et met en place :

- **un collectif artistique** réunissant un auteur (Fabrice Melquiot), un scénographe, un musicien, un collaborateur artistique et quinze acteurs ;
- **une scène ouverte et une scène d'Europe** : deux temps forts chaque saison, le premier autour de la poésie et des écritures non dramatiques, le deuxième proposant spectacles et *workshop* de metteurs en scène invités de toute l'Europe ;
- **un centre de recherche et d'échanges européen** avec des metteurs en scène, des acteurs et des auteurs Européens (Arpad Schilling, Pippo Delbono, Marius Von Mayenburg...);
- **des compagnies associées, des artistes en résidence** : il inscrit des liens de fidélité avec un certain nombre de compagnies indépendantes, tant par un soutien à la production qu'à la diffusion des spectacles ;
- **un laboratoire des écritures contemporaines pour la scène** en collaboration avec Fabrice Melquiot ;
- **la création de L'Atelier** : en octobre 2007, après 3 ans de travaux, il réhabilite un hangar en salle polyvalent, modulable propre à de nouvelles formes artistiques, lieu de répétitions, de formation et de création.

En 2006, il est invité à faire l'ouverture du Festival international Musica en mettant en scène *L'Autre Côté*, un opéra de Bruno Mantovani, à l'Opéra national du Rhin.

En septembre 2007, il crée au Teatro Nacional *Dona Maria II de Lisbonne* une version bilingue de *Tanto Amor desperdiçado* de William Shakespeare. Le spectacle est produit par le Teatro Nacional et La Comédie de Reims et réunit 18 comédiens portugais et français. Il est joué à Lisbonne et en France avant une tournée internationale.

En janvier, il crée à Reims et pour le Théâtre de la Ville, *Homme pour homme* de Bertold Brecht. En septembre 2008, il est directeur du Théâtre de la Ville et invite Guy Cassiers pour ouvrir sa première saison avec *Le Tryptique du pouvoir*, et met en scène *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth.

Depuis 2008, il est président de l'Anrat, association qui rassemble des artistes et des enseignants engagés dans des actions d'initiation, de formation et d'accompagnement des jeunes aux pratiques théâtrales au sein de l'école, mais également hors temps scolaire.

En novembre 2009, il reçoit le prix Plaisir du Théâtre – Marcel Nahmias, remis dans les locaux de la SADC en janvier 2010.

Principales mises en scène

1988 *Caligula* d'Albert Camus

1990 *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman

1993-1994 *L'Histoire du soldat* de Charles-Ferdinand Ramuz

1995-1996 *Léonce et Léna* de Georg Büchner

1998 *Peine d'amour perdue* de William Shakespeare

2000 *Marat Sade* de Peter Weiss,

2001 *Six personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello

2002 *Le Diable en partage* et *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot

2004 *Ma vie de chandelle* de Fabrice Melquiot

2004 *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco

2005 *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot

2006 *L'Autre Côté*, un opéra de Bruno Mantovani,

2007 *Tanto Amor desperdiçado* de William Shakespeare (en version bilingue portugais/français)

2007 *Homme pour homme* de Bertold Brecht

2009 *Casimir et Caroline* d'Horvath

2009 *Wanted Petula* de Fabrice Melquiot

2010 *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot

ANNEXE 2 = LISTES DES PERSONNAGES PLACÉES AU DÉBUT DE CHAQUE PIÈCE

| n°110 | septembre 2010 |

Bouli Miro

Bouli Miro
Petula Clark
Daddi Rotondo
Mama Binocla
Jean-Michel Clark
Marie-Jeanne Clark

Hanna
Milan
Le Chef de la gare de Calais
Sharon Stone
Le président Bill Gore Bush

Bouli redéboule

Bouli Miro
Petula Clark
Daddi Rotondo
Mama Binocla
Jean-Michel Clark
Marie-Jeanne Clark
Sigmund Freud

Wanted Petula

Bouli Miro
Daddi Rotondo
Mama Binocla
Améthyste Crapp
Jo Moudugenou
Petula Clark
Jean-Michel Clark
Marie-Jeanne Clark

Neil Armstrong
Le petit prince
Marguerite Duressort, la puce savante
Papi Binocla
Mami Binocla
Papi Rotondo
Mami Rotondo
Paterne, le crieur public

Bouli année zéro

Bouli Miro
Petula Clark
Mama Binocla
Daddi Rotondo
Jean-Michel Clark
Marie-Jeanne Clark
Berthe la Folle
Günther

ANNEXE 3 = SE REPÉRER DANS «LE FEUILLETON BOULI MIRO»

La didascalie initiale de *Bouli redéboule*

*La Maison de Bouli Miro.
Au pied du mur qui donne sur le jardin.
Trois fenêtres.
Bouli Miro, sept ans, et sa cousine Pétula, dix ans, rentrent
d'une fugue qui a échoué en gare de Calais, alors qu'ils
partaient pour l'Angleterre, dans l'espoir de se marier.*

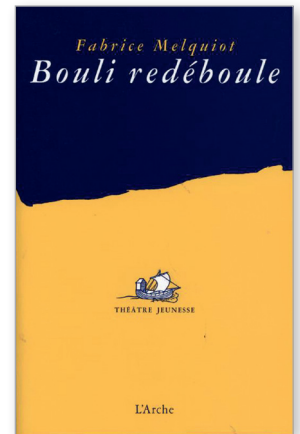
*Mais, en route, la Bananie a tout chamboulé, Sharon
Stone était partie folâtrer avec le Chef de Gare, et, les Fils
d'Amour à Durée Eternelle qu'on avait tendus depuis
toujours avaient fini par casser.*

*On était rentré à pied, puis en train, puis à pied.
On avait des cailloux dans les chaussures.
On voulait faire le mur pour rentrer à la maison, se
Coucher, comme si de rien n'était.*

*Bouli avait porté Petula sur son dos, parce qu'elle ne
Pouvait plus avancer.
Il faut dire que depuis qu'elle vit en Espagne, Petula y va
Un peu fort sur la paella.*

Bouli s'écroule au pied du mur et Petula sur lui.

L'Arche Éditeur, coll. « Théâtre jeunesse », 2005, p. 9

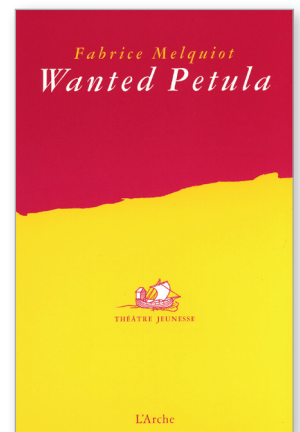


Résumé placé en incipit de *Wanted Petula*

Il est de retour; Bouli Miro, ce gros petit garçon qui, malgré sa naïveté, conquiert le monde avec sa cousine Petula. Et les aventures continuent, cette fois-ci jusque dans l'espace. Bouli vit maintenant chez son père et sa nouvelle femme joyeusement morbide. Sa mère, Mama Binocla a délaissé Sigmund Freud pour les charmes d'un champion de javelot. La famille de Bouli, on le sait déjà, est très particulière. Recomposée, elle vit dans un environnement qui ressemble pour beaucoup à ce mélange qu'on voit à la télévision, entre publicité et feuilleton, entre sport et information, entre tout cela à la fois.

Ce qui rend ces personnages sympathiques est la grande tendresse avec laquelle l'auteur les montre. La légèreté avec laquelle ils sautent d'une époque, d'un lieu à l'autre. Il y a là quelque chose de très humain et la fraîcheur avec laquelle ils embrassent notre siècle est simplement contagieuse.

L'Arche Éditeur, coll. « Théâtre jeunesse », 2007, p. 3



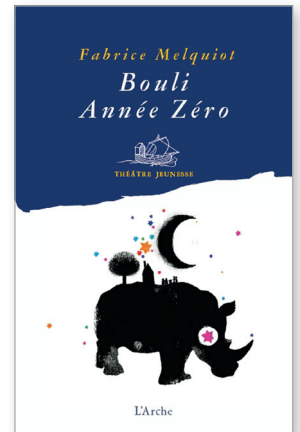
ANNEXE 4 = MONOLOGUE DE BOULI ANNÉE ZÉRO

| n°110 | septembre 2010 |

Bouli Miro

Où suis-je? Il fait noir là-dedans, on dirait une cave. Est-ce qu'il y a quelqu'un? Répondez! Ohé! C'est moi. Je m'appelle- C'est moi, c'est tout. Pour l'instant, on dirait que je ne suis rien. Rien, c'est moi. Pourquoi je parle si je ne suis rien? Est-ce que je parle? Qu'est-ce que ça veut dire parler? Est-ce que vous êtes des terroristes? Pourquoi je connais le mot terroriste alors que je ne suis pas encore quelque chose? Est-ce qu'on m'a kidnappé? Qu'est-ce que ça veut dire kidnappé? Je parle sans savoir parler. Pourquoi? Comment? À qui? Et vous? Vous êtes qui, vous? Répondez! Je me sens seul. Je suis seul. Je suis tout seul, au fond de ma cave.

Bouli année zéro, L'Arche Éditeur,
coll. «Théâtre jeunesse», 2010, p. 13



ANNEXE 5: LE PÈRE ET LE FILS

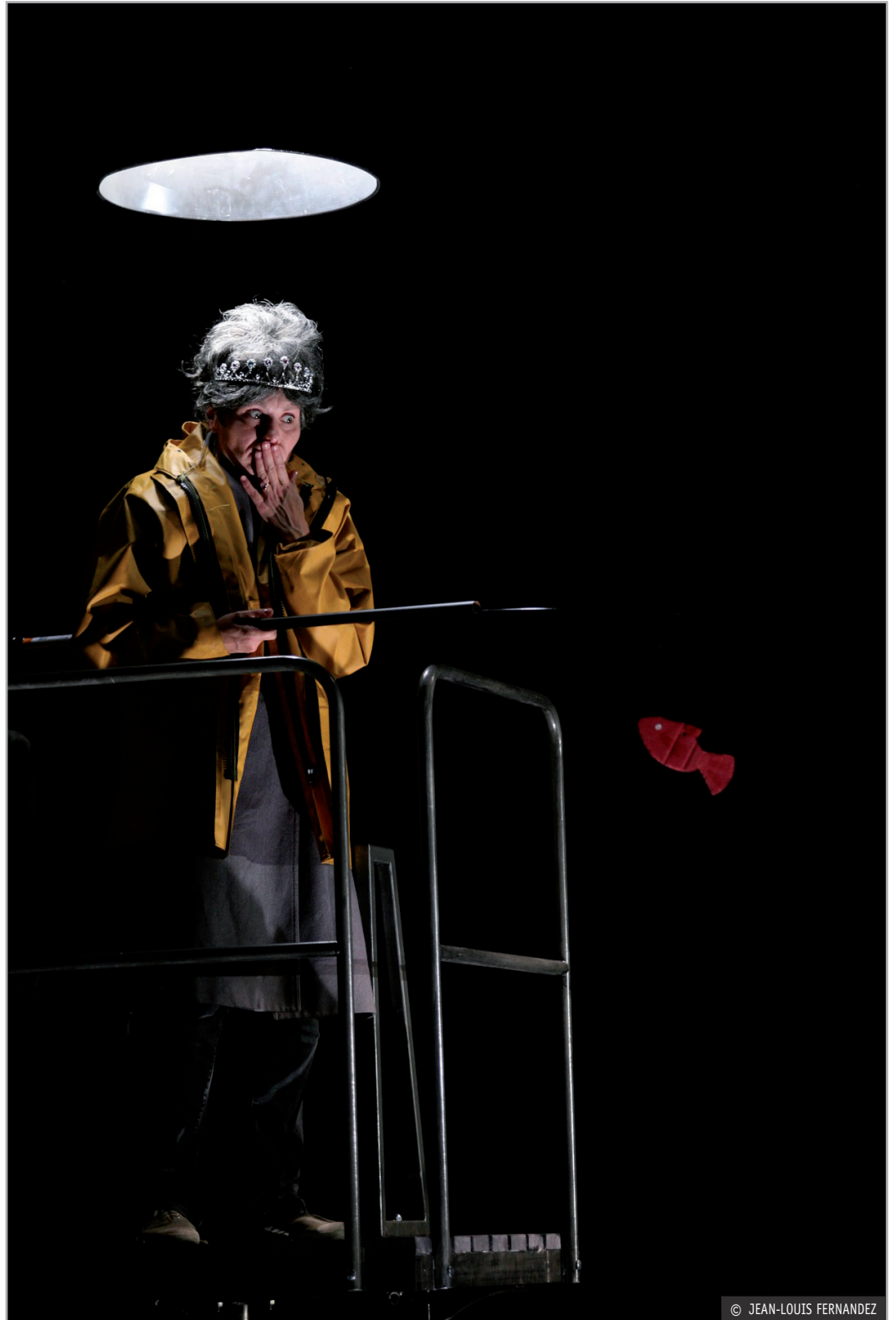


© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

ANNEXE G= LES RÊVES DE BOULI



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ





© JEAN-LOUIS FERNANDEZ



| n°110 | septembre 2010 |

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Théâtre
de la
Ville
PARIS
saison 2010 2011

DU 30 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 14H30 | 19H30
6 & 13 OCTOBRE 14H30

Bouli année zéro

FABRICE MELQUIOT

EMMANUEL DEMARCY-MOTA

ENSEMBLE ARTISTIQUE

CRÉATION

TOUT PUBLIC | À PARTIR DE 8 ANS

AUX ABBESSES 31 RUE DES ABBESSES PARIS 18

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

Bouli annēe zēro

FABRICE **melQUIOT** AUTEUR ASSOCIÉ
EMMANUEL **DEMARCY-MOTA**

TOUT PUBLIC | À PARTIR DE 8 ANS

30 SEPT. AU 15 OCT. 14H30 & 19H30
CRÉATION {AUX ABBESSES}

mise en scène **EMMANUEL DEMARCY-MOTA**
avec l'Ensemble artistique du Théâtre de la Ville
assistant mise en scène **CHRISTOPHE LEMAIRE**
scénographie et lumières **YVES COLLET**
musique **JEFFERSON LEMBEYE**
costumes **CORINNE BAUDELOT**

avec **CHARLES-ROGER BOUR, CÉLINE CARRÈRE,**
JAIRIS CASANOVA, ANA DAS CHAGAS, SANDRA FAURE,
SARAH KARBASNIKOFF, GÉRALD MAILLET, PIERRE NINEY



arte

{LES ABBESSES} 31 RUE DES ABBESSES PARIS 18 MAIRIE DE PARIS
www.theatredelaville-paris.com • 01 42 74 22 77